

## ENTRE DESERTIFICATION ET DEVELOPPEMENT : le Cas du Bam au Burkina Faso

Nana Pascal

Institut supérieur des Sciences de la Population, Université de Ouagadougou

[pnana@issp.bf](mailto:pnana@issp.bf) et [pascalnan@yahoo.bf](mailto:pascalnan@yahoo.bf)

Tel: Tel : +22650302559

Fax : +226 50 30 25 60

Younoussi Zourkaléini,

Institut supérieur des Sciences de la Population, Université de Ouagadougou

[yzourkaleini@issp.bf](mailto:yzourkaleini@issp.bf)

Tel : +22650302559

Fax : +226 50 30 25 60

Notre siècle finissant est caractérisé par des modifications de l'environnement qui ont des répercussions à l'échelle du globe et qui s'avèrent de plus en plus incompatibles avec un développement durable. Ces modifications environnementales posent de graves problèmes d'équité entre les générations actuelles et celles qui les suivront et même entre les différentes communautés des générations actuelles, quant à la disponibilité et à l'accessibilité aux ressources naturelles.

Si dans les pays du Nord, l'essentiel des problèmes environnementaux découle des conséquences de l'industrialisation et se manifeste à travers les pollutions, gaz à effet de serre et autres pluies acides, en Afrique sahélienne par contre, ce sont les conséquences des activités agricoles qui constituent le problème environnemental majeur et qui sont vécues sous la forme d'un phénomène de dégradation continue des terres, connu sous le terme général de désertification.

La chaîne des causalités qui conduisent à la désertification a été longuement et diversement analysée. On a ainsi évoqué les sécheresses et les changements climatiques, la pression démographique, l'inadaptation des technologies traditionnelles, la pauvreté, les contraintes externes de l'économie mondiale, les politiques des prix et le "biais urbain", etc.

Aucune de ces causes n'explique à elle seule le processus, bien qu'une corrélation très forte semble s'établir d'une part, entre la croissance et la paupérisation de la population et d'autre part, la dégradation des ressources naturelles. En effet, parmi les causes de la désertification, on relève en bonne place le rôle des mauvaises politiques, le mal développement, qu'il s'agisse des obstacles à la participation des populations intéressées, à la conception et la mise en œuvre des projets les concernant, de l'appropriation étatique des ressources naturelles, de la déresponsabilisation des acteurs ou des choix erronés, etc.

Au-delà des conséquences économiques, la désertification exacerbe la compétition et les luttes pour l'accès aux ressources naturelles, qui se traduisent par des conflits culturels,

ethniques et fonciers, ainsi que le démontrent les guerres qui ont secoué le Sahel et la Corne de l'Afrique au cours des vingt (20) dernières années.

Au Burkina Faso, où l'économie est dominée par l'agriculture et l'élevage qui occupent plus de 85 % de la population et assurent près de 70 % des exportations, la situation se caractérise par la détérioration continue des conditions climatiques ; la dégradation des ressources naturelles qui se traduit par une destruction du couvert végétal, la réduction de la fertilité des sols, une érosion intense des sols ; la forte croissance démographique et la forte pression animale entraînant une occupation maximale des terres et la disparition des jachères; des méthodes d'exploitation et de gestion des ressources naturelles de plus en plus inadaptées aux réalités du milieu actuel ; les mouvements désordonnés de transhumance du bétail et l'exacerbation de la concurrence pour l'utilisation des ressources naturelles avec son cortège de tensions sociales ; l'occupation anarchique de l'espace, aggravée par d'importantes migrations des populations, source de nombreux conflits.

Les paysans de la province du Bam à l'instar de leurs confrères de l'ensemble du pays et des autres pays sahéliens sont entrés dans une phase de transition historique marquée par le conflit entre activités agricoles et contraintes environnementales. Ils font face depuis plusieurs années aux problèmes de désertification qui influencent négativement la production agricole et pastorale.

En effet, l'accroissement du cheptel, l'extension des superficies cultivées liée à la croissance démographique ont entraîné dans cette province, une dégradation rapide des écosystèmes dont les populations locales sont tributaires pour leur bien-être. A ces facteurs, s'ajoutent l'inadaptation des pratiques culturelles et les effets combinés de la sécheresse et de la monétarisation de l'économie rurale.

Ce phénomène se traduit sur le terrain par une érosion des sols et par une dégradation des ressources renouvelables. On assiste alors à un amenuisement progressif du patrimoine forestier, des terres cultivables et pastorales, ainsi qu'à une baisse de la fertilité des sols.

L'amenuisement des zones à vocation agro-sylvo-pastorale provoque une insécurité foncière due à une utilisation concurrentielle de l'espace et l'apparition des conflits sociaux entre les différents groupes d'intérêts autour des dernières ressources naturelles qui restent. Cette situation qui est à la base de l'exode des jeunes suscite des inquiétudes pour les paysans de cette province dont les activités dépendent largement de l'agriculture.

Ainsi la nécessité d'entreprendre dans l'immédiat des actions concrètes pour arrêter la dégradation continue de ces potentialités naturelles se présente comme une urgence. C'est pourquoi les paysans du Bam, avec l'aide du gouvernement, se sont investis depuis plusieurs années dans la recherche de mode de gestion rationnelle des ressources naturelles afin qu'elles puissent toujours servir aux générations à venir. Cette prise de conscience s'est concrétisée par de nombreuses réalisations anti-érosives et la pratiques

de méthodes d'intensification agricole qui ont eu pour résultats des gains de rendements et partant, une évolution de la production agricole.

L'objet de l'étude est de faire une analyse de la dégradation du milieu et des pratiques locales pour relever le défi de la désertification. L'étude est articulée autour de points essentiels : la dégradation du milieu et la perception paysanne de la désertification, les solutions paysannes pour contrer le phénomène de la désertification et les résultats des innovations techniques.

Cette étude sera réalisée à partir des données d'une enquête à deux volets (quantitatif et qualitatif) qui a lieu en 2002 dans des villages de la province du Bam d'une part, et d'autres part, l'exploitation des prises de vue aériennes (PVA) des années 1955 et 1995. Trois types d'analyse seront combinée dans le traitement des données : une analyse de contenu thématique pour l'analyse des données qualitatives, une analyse statistique descriptive pour les données quantitatives et enfin une analyse qualitative des formes à travers la cartographie des catégories de surfaces, des réseaux hydrographique et routier à différents moments.

L'analyse de contenu thématique nous permettra de cerner la perception des populations locales de l'évolution du milieu et d'identifier les pratiques et les stratégies mises en place par ces derniers pour faire face à la dégradation du milieu.

A travers l'analyse statistique descriptive, nous analyserons la dynamique du peuplement et la relation entre cette évolution de la population et la dégradation du milieu

La cartographie nous permettre de montrer à travers une étude diachronique la dynamique du milieu dans la province du Bam. Ainsi, les prises de vue aériennes (PVA) seront interprétées à l'aide d'un stéréoscope à miroir en utilisant la méthode suivante : l'orientation (l'ordre de prise de vue, la direction de vol et le Nord) ; la lecture des photos (détection, reconnaissance et identification) ; l'analyse et la recherche des clefs d'interprétation. Elle se fait en décrivant les objets vus sur le terrain et en caractérisant chaque unité de paysage par rapport à son environnement. Pour la numérisation et l'analyse des différentes catégories de surface et les réseaux hydrographique et routier, nous ferons appel au logiciel ARCVIEW.